

Réunion publique avec les riverains de la rue Laurence-Caroline du mardi 2 mai 2017

Mardi 2 mai, à l'invitation de la Ville de Poissy, une réunion était organisée à l'école des Sablons avec les habitants de la rue Laurence-Caroline. Le maire Karl Olive, les élus, chefs de service et référents du quartier Noailles (Joëlle Quinard et Michel Pradoux) étaient présents pour échanger et répondre aux questions des riverains.

Principal sujet de discussion, les relations de voisinage. Plusieurs habitants situés à proximité immédiate du lieu de culte se plaignent du volume sonore généré par les activités des enfants jouant chaque week-end dans le jardin de la synagogue. Une situation qui a entraîné des déplacements réguliers de la police sur place.

« J'habite la rue Laurence-Caroline depuis 1995. Durant 15 ans il y a eu une bonne entente. Depuis c'est l'escalade avec les ballons dans le portail, l'installation de petits buts pour jouer au foot, la dalle en béton pour le panier de basket », explique un riverain installé en face de la synagogue. *« Cela devient très répétitif. Le souci, ce n'est pas le culte, c'est l'installation de jeux qui s'est amplifiée et l'impossibilité d'être au calme ».* Plusieurs habitants ont expliqué comprendre l'agacement que peuvent générer ces bruits récurrents, même s'ils ne sont pas concernés directement.

Le rabbin, M. Sarfati, a tenu à préciser que peu d'enfants jouaient sur le terrain de la synagogue, une dizaine tout au plus, et que les activités ludiques organisées l'été durant une semaine réunissait moins d'une quinzaine de jeunes. *« Les parents ont le choix entre venir à la synagogue et laisser leurs enfants chez eux ou venir avec eux. Et comme le Shabbat est assez long, ils vont jouer dehors »,* a-t-il contextualisé estimant par ailleurs au sujet du panier de basket : *« Nous aurions pu mieux faire ».* Il a évoqué l'un des habitants se plaignant plus particulièrement du bruit : *« Nous avons déjà eu des échanges, nous avons fait des efforts et nous voulons continuer à en faire. S'il faut retirer le panier de basket nous le ferons. Mais tout ce que nous ferons va le déranger et nous n'arriverons pas à le satisfaire »,* a regretté le rabbin. Franck Bensaid, président de la communauté israélite de Poissy, a estimé pour sa part qu'il fallait faire preuve de *« bon sens, mais il y a des limites. La dernière lettre recommandée reçue ce matin concernait une trottinette. J'explique aux enfants qu'il faut respecter les voisins. Nous sommes prêts à discuter, mais cela va dans les deux sens. On va démonter le panier de basket mais ce n'est pas pour voir quand même arriver la police la semaine suivante »*

Lors de la réunion, plusieurs voix ont invité à la tolérance et à renouer l'échange : *« Je suis un membre de la communauté, pour moi, il s'agit d'un petit problème de voisinage qui peut se régler simplement,* a estimé l'un des Pisciacais présents. *Les enfants ont toujours joué à la synagogue nous avons juste à nous parler et nous allons trouver une solution ».*

« J'ai organisé cette réunion parce que j'estime que c'est mon devoir de maire, mon devoir d'élu de terrain et d'enfant de Poissy, a assuré Karl Olive. *Je vous rejoins : si on peut améliorer les choses on va les améliorer et c'est vrai qu'il est dommage que la Ville ou le député interviennent sur ces sujets. Mais c'est aussi un mal de notre époque, on ne communique pas. »*

Plusieurs riverains ont spontanément proposés de se rencontrer dans une volonté de renouer le dialogue et d'échanges constructifs. Le Maire s'est félicité de cette initiative et remercie tous les habitants présents.

La discussion s'est poursuivie autour du verre de l'amitié offert par la Ville.

